

L'objectif « Zéro Phyto » est atteint

La municipalité a cessé d'utiliser des pesticides pour préserver la propreté du village. Les écoliers ont été sensibilisés à ce projet.

Tout a commencé avec l'adoption en 2015 d'une loi interdisant aux collectivités locales l'utilisation des pesticides à compter du 1^{er} janvier 2020. « Puis le délai a été avancé au 1^{er} janvier 2017. Nous avons alors préféré anticiper », souligne Lydie Campello, maire de la commune, en ouverture de la réunion visant à présenter dans les locaux de l'école primaire le bilan de l'opération « Zéro Phyto ».

En mai 2016, un appel d'offres a été lancé auprès du Bureau d'études Territori, représenté par son responsable Franck Saint-Girons, puis en juillet de la même année le conseil municipal a mis en route une démarche subventionnée à 70% par l'Agence de l'Eau. « Les premiers désherbages non chimiques ont concerné le parvis



Les jeunes écoliers et les responsables de l'opération « Zéro Phyto ». © BERNARD CABANILUS

devant la mairie, le fleurissement du village et la voirie », a poursuivi Lydie Campello tout en rendant hommage au dévouement des employés communaux qui ont su « jouer le jeu en utilisant des procédés essentiellement mécaniques dans le but de préserver la santé publique ». La maire-adjointe en charge du dossier, Mireille Maunas, a elle aussi remercié Franck Saint-Girons et les

agents communaux « qui modifient le regard porté sur l'environnement en utilisant un broyeur d'accotement, une balayeuse pour les trottoirs et les parkings ainsi qu'un désherbeur thermique. De la sorte ont été respectés et la loi et notre cadre de vie ».

Des écoliers investis

Mais le plus original dans ce retour aux sources réside sans

conteste dans le fait que, grâce à la compréhension de Céline Bonnacase, leur directrice, les jeunes élèves en CE1, CE2, CM1 et CM2 à l'école communale l'ont vécu de l'intérieur. Très attentifs lors des 3 séances dispensées par Betty Dufour, de l'association Ecocène, ils connaissent désormais les outils achetés par la commune afin d'éliminer les mauvaises herbes, mesurent pleinement les conséquences négatives pour la santé de l'utilisation des produits phytosanitaires et se sont rendus sur les lieux publics entretenus avec des méthodes non-polluantes.

Et ce sont eux les auteurs du point d'orgue apporté à un rassemblement auquel participaient également de nombreux parents. L'assistance a en effet beaucoup apprécié leur évocation enthousiaste et d'une touchante application, au travers de dessins et de petits textes, des graves dangers d'une approche irraisonnée de ce qui constitue déjà le décor de leur existence.